

Franchir le col des Montets, c'est basculer vers un autre monde où le temps semble suspendu, comme retenu par un passé présent à chaque angle de maison.

Vallorcine, gros village formé d'une vingtaine de hameaux, tous orientés à l'est, s'étale sur une longueur de cinq kilomètres le long de l'ancienne "vallée des ours". Ici court l'Eau Noire, rivière coulant dans le sens opposé à celui de l'Arve, vers le Valais suisse fréquenté par les Vallorcins de longue date, l'accès étant plus facile.

Vallorcine entre dans l'histoire en 1264 avec la charte d'albergement du 14 mai 1264 :

« nous, frères (Richard) prieur de Chamonix du diocèse de Genève, à tous ceux qui liront le présent texte, faisons savoir qui sciemment et de plein gré, sans y avoir été conduit par quelque ruse ou crainte, mais assuré de droit et de fait, nous avons donné et concédé, en notre nom et au nom de nos successeurs, à titre d'albergement perpétuel aux Teutoniques de la vallée des ours et à leurs héritiers, la moitié de la vallée des ours susdite.

Fait au cloître de Chamonix, l'année du seigneur 1264 le deuxième de mai (le 14) »

Mais qui sont donc ces Teutoniques libres et indépendants que le prieuré de Chamonix aura bien du mal à discipliner ? Ne serait-ce pas ces walsers, colons alamans venus du plateau suisse du haut Valais, émigrant vers les vallées proches afin d'exploiter les terres peu occupées par l'homme ?

Les prieurs de Chamonix ont-ils sollicité l'arrivée de ces colons pour défricher la vallée ou ont-ils pris acte de leur présence ? Les historiens sont encore à se poser des questions. Aucune preuve ne vient étayer ces suppositions,

Le Vallorcine a du mal à quitter sa vallée et ce n'est pas par hasard que de nombreux résidents secondaires ont choisi de s'y implanter afin de trouver cette tranquillité que le col des Montets semble préserver de l'agitation chamoniarde.

La construction de la route en 1823, l'arrivée des diligences, puis le train en 1908 n'ont fait qu'animer légèrement l' ancestrale quiétude des Vallorcins qui s'adaptent avec souplesse au tourisme naissant.

L'agriculture rude, difficile, se ralentit dans les années 1960, mais le paysage reste, aujourd'hui encore, sculpté par le travail séculaire d'une population enracinée avec force dans sa vallée. Entre les couloirs d'avalanches qui séparent les divers hameaux, le moindre arpent de terre a été gagné sur la forêt et les pierres enlevées une à une.

Vallorcine est un lieu de découvertes exceptionnelles, de rencontres étonnantes... Laissez-vous guider... les surprises sont là au coin du chemin... et vous y serez accueilli avec gentillesse si votre curiosité sait se faire discrète.

*Extrait livre : « Flâneries au pied du Mont Blanc »*

*A la rencontre du patrimoine bâti.*

*Auteurs : Christine Boymond Lasserre et Joëlle Paccalet-Dartiguepeyrou.*

*Edition : Préambule.*